

# LE PROJET DE L'HISTOIRE DE L'ART MONDIAL DE MALRAUX

Résurrection ou mise à mort de l'œuvre d'art ?

Un homme a condensé quarante ans de vie au milieu des chefs-d'œuvre des cinq continents [...]. Non pour les raconter, les critiquer, mais pour les faire vivre et nous les faire aimer. Apprendre à aimer, tel est le plus grand succès. Et pourtant, il a manqué à Malraux de savoir se faire aimer.

Œ. 4, p. IX.

Tels sont les mots par lesquels commence l'introduction de Jean-Yves Tadié au tome I des *Écrits sur l'art* de Malraux dans la Pléiade. Le public japonais y souscrit-il ? Traduite et publiée sous forme de feuilleton, en 75 livraisons, par Komatsu Kiyoshi, de 1954 à 1956, la trilogie d'essais qui compose *Les Voix du silence* a été révisée et éditée en trois volumes par l'éditeur Shinchôsha en 1957-1958<sup>1</sup>. Une question se pose : le Musée imaginaire d'André Malraux est-il l'outil d'une résurrection de l'œuvre d'art ou est-il au contraire celui de la mise à mort de ce qui constitue une œuvre d'art ?

---

1 André Malraux, *Tôzai Bijutsu-ron 1 : kûsô no bijutsukan, Tôzai Bijutsuron 2, Geijutsuteki sôzô, Kûsô no Bijutsukan 3 : Zettai no Kabei*, trad. Komatsu Kiyoshi, Tokyo, Shinchôsha, 1957-1958 (infra TZB).